

RENTRÉE SCOLAIRE À DJELFA

Des classes surchargées

La généralisation du pré-scolaire constitue la nouveauté de cette rentrée scolaire. 411 classes accueilleront 12 237 enfants âgés entre 5 et 6 ans.

La plupart des écoles seront ainsi dotées d'au moins un groupe pédagogique de pré-scolaire. Djelfa, qui est l'une des wilayas qui compte le plus d'élèves au niveau national — elle est classée 4^e au dernier recensement de la population —, dispose de 44 lycées, 118 CEM et 460 écoles primaires (dont 48 sont fermées dans les zones rurales pour faute d'élèves).

Le passage cumulé en première année moyenne des élèves issus des deux systèmes (6^e pour l'ancien et 5^e pour le nouveau) a donné une rentrée scolaire inédite et surtout difficile. Au niveau national, le nombre des élèves du moyen passe de 1 883 000 (2007-2008) à 3 333 000



Photo : Newpress

Une rentrée difficile.

(2008-2009). A Djelfa, 41 000 élèves passent en première année, alors qu'ils n'étaient que 21 000 l'année passée.

Cet état de fait demande des structures d'accueil appropriées pour une prise en charge convenable. Malgré l'ouverture pour cette rentrée scolaire de 11 CEM, 3 lycées et la construction de 103 nouvelles salles de cours (extension dans les établissements moyens), le déficit en places

pédagogiques demeure très important. Il a fallu recourir à des solutions palliatives pour pouvoir accueillir le double de ce que pouvaient recevoir les CEM. C'est ainsi que des annexes ont été ajoutées aux établissements du moyen. Des écoles primaires (complètes ou partiellement cédées) et des lycées vont accueillir un très grand nombre de collégiens. La direction de l'éducation a procédé, pendant les trois mois

de l'été, à la désignation des annexes et l'affectation des élèves. L'opération a buté sur des contraintes telles que l'éloignement de l'annexe par rapport à l'établissement mère (le CEM), mais l'implication des responsables de tous les secteurs fera que le problème du transport et de l'hébergement sera pris en charge. Le problème à résoudre sera celui de la surcharge des classes, surtout dans les grandes villes.

Des groupes pédagogiques de 45 à 60 élèves sont formés dans la plupart des établissements du moyen.

La première semaine de la rentrée a été également perturbée par la vacance des postes réservés aux admis du concours des PCEF (professeur certifié). L'étude des dossiers (en cours) et la proclamation des résultats ne sont pas pour demain et vont retarder assurément les cours dans plusieurs établissements.

Bekai Bensaïd

CONSTANTINE

L'École normale supérieure très sollicitée

L'École normale supérieure (ENS) de Constantine, créée en 1998, est aujourd'hui plus sollicitée par les bacheliers que les branches médicales, affirme son directeur, Mohamed Reghioa.

Les conditions d'accès à la formation au sein de l'établissement qui sont des plus sévères ne semblent pas dissuader les candidats qui y affluent d'aussi loin que Tamanrasset et Adrar, l'école étant à caractère régional ou semi-national pour la formation des enseignants des lettres et sciences humaines. Les candidats à une formation dans cet établissement de l'enseignement supérieur doivent, en effet, justifier d'une moyenne de 14,5 et plus au baccalauréat et réussir à un test psychotechnique destiné à évaluer leur culture générale et surtout leur niveau de motivation à exercer le dur métier d'enseignant, véritable sacerdoce pour qui veut l'accomplir comme il se doit.

Pour cette rentrée, sur 972 candidats, 672 ont réussi le test, indique M. Reghioa. Il relève, à ce propos, que le manque de motivation pour le métier d'enseignant constitue le «motif principal d'échec au test estimé à 30% du nombre global de candidats».

Les gens s'étonnent de ce taux élevé d'échec «parce qu'ils ne savent généralement pas que nos tests psychotechniques accordent une grande importance à la motivation du postulant», explique le premier responsable de l'établissement avant d'affirmer que «beaucoup parmi les candidats sont en fait peu motivés par le métier d'enseignant et n'ont choisi l'ENS que pour la sécurité de l'emploi ou sous la pression familiale comme c'est le cas pour bon nombre de candidates». Les ENS de Constantine, d'Alger et d'Oran figurent, en effet, parmi les seuls établissements pédagogiques à garantir l'emploi à leurs diplômés, leurs étudiants étant contractuellement liés avec le ministère de l'Education nationale. Cet avantage de taille a fait que cette année, à l'ENS de Constantine, le nombre de nouveaux étudiants représente plus que le double des sortants, obligeant les responsables de l'établissement à recourir à des aménagements et autres solutions palliatives pour créer des salles de classe supplémentaires, nécessaires à l'ac-

cueil du surnombre en attendant la réalisation de locaux définitifs prévus au sein de la future ville universitaire de Constantine.

En attendant cette grandiose réalisation, où il a été prévu quelque 4 000 places pédagogiques pour l'ENS, celle-ci, installée actuellement dans une ancienne résidence universitaire, multiplie les initiatives pour rendre son campus plus fonctionnel et plus agréable. Outre de nouvelles constructions, en 2002, d'une bibliothèque et de deux amphithéâtres de nouvelle génération, des aménagements entrepris cette année vont «redessiner» l'aspect de l'école déjà bien servie par un terrain d'assiette qui fait la part belle aux espaces verts.

La bâtisse, qui abritait des logements d'astreinte, a été récupérée et transformée en une pimpante villa où seront logés les différents services administratifs, complétant ainsi, peu à peu, les structures de l'école où seront également lancés, prochainement, les travaux d'un restaurant universitaire autonome. Les aménagements entrepris cette année ont également permis de doter l'école d'une très sophistiquée salle de visioconférence, entièrement équipée de matériel de dernière génération qui lui permet ainsi d'aborder l'ère de télé-enseignement dans lequel elle compte s'engager avec assurance.

L'ENS de Constantine, connectée à un réseau Internet gratuit aussi bien pour les enseignants que pour les étudiants, accorde en effet une importance capitale aux possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information, selon son directeur. La mise à niveau des professeurs d'enseignement moyen (PEM) en poste, assurée depuis 2005 par l'ENS de Constantine pour les matières histoire, géographie et anglais, en vertu d'une convention signée entre le ministère de l'Education nationale et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, va connaître un nouveau tournant avec le lancement imminent de l'enseignement en ligne. L'établissement, qui a bénéficié du programme de formation «Tempus IDEA» (Tempus est un instrument de l'Union européenne d'appui à la modernisation des systèmes d'enseignement supérieur de plusieurs pays partenaires dont ceux

du pourtour méditerranéen, ndr), au même titre que huit autres établissements de l'enseignement supérieur dans le pays, va pouvoir disposer de sept experts en nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), actuellement sur le point d'achever une formation dans le cadre de ce programme euro-méditerranéen. Aux ressources humaines vient s'ajouter l'acquisition de matériels adéquats, notamment l'équipement récent de l'établissement avec un serveur doté de la plate-forme «accollade», conçue pour la mise à niveau des enseignants de l'éducation nationale, laisse présager un nouveau tournant pour l'école à l'orée de sa 10^e année d'existence, estime son premier responsable. Il montre avec fierté la luxueuse salle de visioconférence qui vient d'être fraîchement aménagée dans une aile de l'école. Toujours dans le sens de l'amélioration de la qualité, des spécialistes du Fonds spécial prioritaire (FSP), un programme européen qui vise à améliorer la formation des formateurs en langue française, sont à pied d'œuvre pour entamer une formation de professeurs référents de l'ENS qui vont, à leur tour, se démultiplier pour assurer la formation d'autres formateurs dans cette langue.

L'ENS de Constantine, qui a initié et abrité les 17 et 18 mai dernier un séminaire national sur la révision des programmes des ENS et dont les recommandations sont actuellement soumises à la tutelle pour validation, envisage également d'ouvrir progressivement en son sein, des filières scientifiques et techniques en fonction des moyens disponibles.

La spécialisation actuelle des écoles normales du pays qui a donné l'exclusivité de la formation dans les branches scientifiques et techniques à Alger et Oran, laissant à Constantine les lettres et les sciences humaines, n'a pas eu que de bons côtés, estime-t-on ici. L'éloignement que cette spécialisation imposé s'avère en effet pénalisant pour bon nombre de candidats, de sexe féminin notamment. Ce sont ces dernières, rappelle-t-on, qui forment le plus gros des postulants à une formation dans l'enseignement comme l'illustre l'effectif actuel de l'ENS de Constantine composé à 90% d'étudiantes.

APS

GUELMA

Recrudescence des vols de véhicules pendant le Ramadan

La cité Agabi, située au centre-ville de Guelma, a été la semaine dernière le théâtre d'un vol à proximité du siège de la direction d'Algérie-Poste.

Les faits se sont déroulés en plein jour, le propriétaire du véhicule, une Daewoo Cielo, avait comme d'habitude garé son véhicule devant le siège de l'entreprise. Quand il a voulu récupérer sa voiture, il découvre qu'elle n'était plus à sa place.

Selon les premières données des investigations entreprises par la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Guelma, il ressort que quelques instants avant la disparition du véhicule, trois inconnus à l'allure suspecte ont été aperçus dans les environs par des employés d'Algérie-Poste. Quelques minutes après, les trois individus et «la voiture» se sont évaporés dans la nature. L'enquête qui n'a pas encore révélé tous ses secrets suit son cours.

B. A.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Saisie de 850 kg de tabac à chiquer par la gendarmerie

Deux trafiquants de tabac à chiquer (*chemma*), âgés respectivement de 37 et 39 ans, ont été arrêtés en flagrant délit de transport d'une quantité de tabac à chiquer estimée à 850 kg, mentionne le rapport du groupement de la Gendarmerie nationale de Bordj Bou-Arréridj.

On lit dans le même rapport que suite à des informations anonymes, une brigade spécialisée avait intercepté un camion en provenance de Sétif, se dirigeant vers Alger, via la RN5, sur le tronçon d'El-Achir, transportant 44 sacs en plastique dont la valeur est estimée à 5,5 millions de dinars. La marchandise a été saisie et livrée à l'inspection a saisie de 160 kg de volaille provenant de l'abattage clandestin. Le produit a été incinéré au niveau d'une décharge publique.

BÉCHAR

102 kg de kif traité saisis en plein centre-ville

Les éléments de la PJ de Béchar ont saisi ce vendredi vers 13 h30 pas moins de 120 kg de kif traité dans le domicile de N.B. un individu âgé de 40 ans, connu par les services de sécurité comme étant le bras droit d'un baron de la drogue en fuite. Le domicile en question est situé à proximité du siège d'une Sûreté urbaine, inauguré récemment par M. Ali Tounsi, a-t-on appris auprès du directeur de la police judiciaire qui a dirigé l'enquête pendant plus de 45 jours avant d'intervenir.

Le kif constitué de différentes qualités est d'origine marocaine d'après le dealer. Le fournisseur marocain a pénétré illégalement plus de 10 km à l'intérieur du territoire national pour remettre la drogue saisie à N. B. Ce dernier a déjà été arrêté pour vol, d'après notre interlocuteur. Mais les policiers ignoraient qu'il était aussi fournisseur de kif traité. Il convient de signaler que c'est la première fois dans l'histoire de Béchar que les services de sécurité saisissent une quantité aussi importante à l'intérieur du tissu urbain. «Cette drogue était destinée à la consommation locale», a affirmé N. B. aux enquêteurs.

Lies Mourad

MASCARA

160 kg de volaille saisis à Tighennif

De source bien informée, nous avons appris que la semaine écoulée, les services de la Gendarmerie nationale de Tighennif ont procédé à la saisie de 160 kg de volaille provenant de l'abattage clandestin. Le produit a été incinéré au niveau d'une décharge publique.

L'assassin présumé du citoyen de Bab-Ali arrêté

C'est un assassinat qui avait mis la ville de Mascara en émoi quand un revendeur de matériel informatique avait été retrouvé poignardé dans son local alors que sa mort remontait à trois jours, soit le 31 août. On a appris récemment que l'enquête menée par les services de police progressait et allait bientôt aboutir. Samedi, les éléments de la police judiciaire ont interpellé une personne, ayant la quarantaine environ, à la cité des 936 logements en possession du véhicule de la victime, qui a été volé. Il sera probablement présenté aujourd'hui au parquet. On ignore pour le moment le mobile du crime même si quelques informations font état d'une affaire d'argent.

NESMOTH

Un tracteur se renverse et tue le conducteur

L'accident a eu lieu vendredi après-midi au lieu-dit Ouled Bouziane, dans la commune du Nesmoth. Le conducteur, âgé de 30 ans, est mort sur le coup.

M. Meddeber